



# USR ACTUALITÉ

Juillet 2013 n° 71

Édité par l'Union Syndicale des Retraités CGT de l'AUBE  
Maison des Syndicats, 2 A Bd du 1er RAM 10000 Troyes.  
Tel : 03 25 73 66 23 Mail : usrcgt.aube@orange.fr

## Aube Retraite

### De l'austérité pour les retraités

Le rapport MOREAU sur les retraites, qui a fait son marché dans les propositions du MEDEF et de la commission européenne, avance l'idée qu'il y aurait diverses pistes de travail pour choisir des solutions en ignorant d'emblé et exclusivement celles de la CGT.

En réalité, dans ce rapport il n'y a pas d'autre alternative que de vouloir baisser les pensions et plusieurs moyens de le faire.

Le chef de l'état c'est prononcé pour l'allongement de la durée des cotisations. Mais pourquoi faire travailler plus longtemps quand il y a cinq millions de privés d'emploi. Aujourd'hui, un salarié sur deux est actuellement chômeur avant sa retraite, leurs derniers « employeur » c'est Pôle emploi.

Une telle mesure réduirait encore la pension de tous ceux qui n'auraient pas une carrière complète au moment de leur demande d'accès à la retraite.

Les caisses de retraite comme les caisses sociale, alimentées par les cotisations issues du travail souffrent d'un manque de rentrées en cette période de chômage de masse. Il faut les alimenter par d'autres ressources, et elles ne manquent pas :

une augmentation de 1 % des salaires procure une rentrée de 2,5 milliards d'euros dans les caisses sociales ;

l'égalité salarial homme femme procure 4 milliards d'euros ;

le travail illégal organisé par les employeurs est estimé à 6 milliards d'euros ;

la part des dividendes versée aux actionnaires est passée de 5 à 25 % en 30 ans ;

l'évasion fiscale en France de 60 à 90 milliards d'euros ;

les fraudes fiscales en France de 32 à 36 milliards d'euros ;

les fraudes aux cotisations de 15 à 20 milliards d'euros ;

les revenus financiers des banques et des entreprises qui s'élevaient en 2011 à 317 milliards d'euros ne sont nullement taxés.

#### SOMMAIRE:

P. 1 : « Edito pour ne pas se laisser maltraiter sans réagir » « De l'austérité pour les retraités »

P. 2 : « Jours heureux » « du neuf avec du vieux » « mobilisation des la rentrée »

P. 3 : « le prix de la rentabilité » « Brèves » « promesses et réalités »

P. 4 : « 10ème Congrès de l'USR: Ensemble, discutons-en!

#### Permanence USR Aube

Tous les lundis

après-midi

À la maison des Syndicats

2 A Bd du 1er RAM

10000 Troyes

### EDITO

#### **Pour ne pas se laisser maltraiter sans réagir**

Plus que jamais, **revendications, combativité, confiance des retraités** seront à l'ordre du jour du **10ème congrès de l'Union des Syndiqués Retraités de la CGT de l'Aube.**

Il se tiendra le 19 décembre 2013.

Il précèdera de 3 mois celui de **l'UCR-CGT, à Saint-Étienne** les 24 à 28 mars 2014.

Les **responsables nationaux de l'UCR** ont décidé d'entreprendre un « **Tour de France** » pour mesurer avec les **Unions des Syndiqués Retraités de la CGT** ce qui les préoccupent le plus.

Les congrès sont des moments de la vie démocratique pour **voir d'où l'on vient, se fixer des perspectives** et se doter de dirigeants chargés de **mettre en œuvre les décisions prises.**

Ces deux congrès donneront sens, cohérence, pour développer le **syndicalisme retraité plus revendicatif.**

**Que faire pour être plus nombreux** dans les lieux de vie, mieux **conjuguer l'activité syndicale entre retraités et actifs ?** Faire que chaque syndiqué soit davantage « **auteur et acteur** » de son organisation syndicale ?

Préparons-les avec soin d'autant que nous aurons à mener aussi **les luttes contre la crise** et pour la **défense du pouvoir d'achat** des retraités dès la rentrée.

En ce sens, l'UD CGT de l'Aube tiendra **son Assemblée générale de rentrée** avec l'ensemble des militants actifs et retraités du département le jeudi 29 août 2013.

## Jours heureux

Le 27 mai 2013, fut célébré le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance (CNR). Sous l'occupation il s'agissait d'unifier les réseaux des forces politiques républicaines (communistes, gaullistes socialistes, chrétiens-démocrates) et syndicales (CGT, CFTC). A cette première réunion Louis SAILLANT représentait la CGT. La direction patronale de l'époque n'y était pas admise à cause de son comportement sous l'occupation. A la Libération, De Gaulle leur répondit « *je n'ai pas vu beaucoup d'entre vous à Londres pendant la Résistance !* ».

Dix mois plus tard (mars 1944), parut le programme du CNR intitulé : « **Les jours heureux** ». Dévasté, en plein chaos, ce programme ambitieux proposait de mettre définitivement l'humain à l'abri des besoins et d'en finir avec les angoisses du lendemain. Il assurera un progrès social et sociétal inégalé.

Un tel programme économique et social ne fut pas élaboré dans l'entente cordiale ; les représentants du monde du travail durent lutter ferme face aux tergiversations pour l'imposer.

Quant au patronat mis sur la touche, il a toujours fait le nécessaire pour d'abord le détricoter insidieusement puis plus tard s'y opposer frontalement.

De nos jours il est fortement en péril ; la crise que la finance a provoqué sert de prétexte à accélérer sa démolition, avec le concours actif de nos divers gouvernements.

**Unité et ripostes** de tous ses bénéficiaires sont nécessaires pour faire face au recul de civilisation qui est en cours.

La CGT fait un travail d'alerte et de mise en débat de solutions alternatives en vue de faire face à la persistance destruction du bien nommé programme « LES JOURS HEUREUX ».

## Du neuf avec du vieux

Les jeux sont faits, le nouveau patron des patrons sera **Pierre GATTAZ**. Il a annoncé la couleur, il sera avec son équipe le dirigeant d'un MEDEF de combat. Gattaz n'est pas un nouveau venu dans le milieu patronal. Son père fut le président du CNPF de 1981 à 1986.

Le bras droit du nouveau président est l'ineffable **Denis Kessler** celui qui a appelé son ami Sarkozy à **en finir avec le programme du CNR** et qui fut déjà le bras droit d'**Antoine Seillière**, autre président du CNPF.

Ce serait cynique de regretter Laurence Parisot !

### **Diatribes antisyndicales : tel père tel fils !**

« *De façon sociétale, les syndicats ont été nécessaires au XIX<sup>ème</sup> siècle, utiles puis abusifs au XX<sup>ème</sup>. Inutiles et nuisibles au XXI<sup>ème</sup>, ils doivent disparaître.* »

A l'été 2010, dans la revue « *Commentaire* », **Yvon Gattaz** livrait une pensée diablement antisociale.

Pour lui, les syndicats « *ne doivent leur survie qu'aux deux fils d'araignée incroyablement résistants qui les soutiennent encore, politiques et médias* ». Et d'appeler ouvertement à un « *combat historique* » à la Thatcher contre ceux qu'il rebaptise « *Saints-Dicats* » présentés comme « *menaçants, tragiques, démolisseurs, démoralisateurs* », plus « *inattaquables* » que le président de la République et que le pape.

À l'appui de ses bouffées hallucinatoires, le père Gattaz prétendait, sans le démontrer, que « *les performances des entreprises sont inversement proportionnelles à leur taux de syndicalisation* » et que « *l'élimination s'impose donc économiquement* ». Mais qu'en pense son fils ?

## Mobilisation dès la rentrée

« La CGT est engagée dans un processus de mobilisation des salariés pour obtenir des avancées concrètes » a déclaré son nouveau secrétaire général.

« Dès la rentrée de septembre, nous tiendrons plusieurs grands meetings répartis sur tout le territoire. Nous déciderons d'une journée d'action interprofessionnelle en lien avec le calendrier parlementaire concernant les grands dossiers sociaux et notamment la réforme des retraites » a ajouté Thierry Le Paon.

La date de cette journée devrait être déterminée « d'ici à la fin du mois » de juin. Pour le dirigeant de la CGT, les salariés doivent « faire irruption » dans les débats.



Bésot, alias Stéphane Paris, vingt-deux ans, Lyon (Rhône).



## Le prix de la rentabilité

Notre département fut en son temps le roi du textile et de la mécanique liée à cette industrie. A cette époque, nombre d'usines pouvaient être qualifiées de vieilles voire de ringardes, les bonnetiers et surtout bonnetières travaillaient dans les conditions difficiles, mais l'ouvrage ne manquait pas.

Puis vint le grand exode de nos industriels vers l'Espagne, le Maghreb ensuite plus loin, là où la main d'œuvre est toujours plus corvéable et frôlant la gratuité.

Les grandes marques d'habillement et textile atterrissent à DACCA au BANGLADESCH. Les conditions de travail des enfants et des adultes y sont innommables, mais les bénéfices somptueux.

Toutes ces macabres manigances ont récemment provoqué la mort de 1 127 personnes lors de l'effondrement de la bâtisse délabrée qui leur servait d'usine.

La CGT de Carrefour, l'un des donneurs d'ordre à DACCA, avait alerté l'entreprise sur ces conditions indécentes des ouvriers des sites de production de textile.

Depuis cette catastrophe, les grandes enseignes se sont fendues d'une simple promesse de « veiller » au grain. Les gouvernements aussi.

## L'USR de l'Aube y était

En riposte à cette Europe qui met toujours en avant la concurrence « libre et non faussée », le 13 juin 2013 fut jour de grève des cheminots, du personnel de la Santé et d'Action Sociale pour la défense du service public et de leurs utilisateurs et pour une meilleure répartition des richesses.

Un rassemblement d'une centaine de personnes eut lieu devant la Bourse du Travail à Troyes où des retraités étaient présents.

## Brèves

« Je commence à sentir un glissement européen et libéral du P.S. qui pourrait nous amener à notre immense surprise au-delà de ce que le sarkozisme a été capable ».

Emmanuel TODD -  
Historien, anthropologue

« Si vous n'êtes pas vigilants, les médias parviendront à vous faire détester les gens opprimés et aimer ceux qui les oppriment ».

Malcom X

« Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple ! Espérer, c'est vital pour l'homme, s'unir et se révolter aussi ! »

Jacques Prévert

« Nous avons les terres. Les Afrikaners sont arrivés avec la Bible et nous ont dit : 'fermons les yeux et prions'. Lorsque nous les avons rouverts, ils avaient pris nos terres et nous avaient laissé la Bible (...) Mandela nous a rendu la terre. »

Desmond TUTU -  
Archevêque du Cap

## Promesses et réalités

La finance était l'ennemie du candidat Hollande.

Moscovici, son ministre des finances déclare dans un discours le samedi 20 mai : « la finance joue un rôle crucial pour le développement de l'économie réelle. Sans elle, nos entreprises ne peuvent pas croître, pas plus qu'un champ de culture ne croît sans eau ».

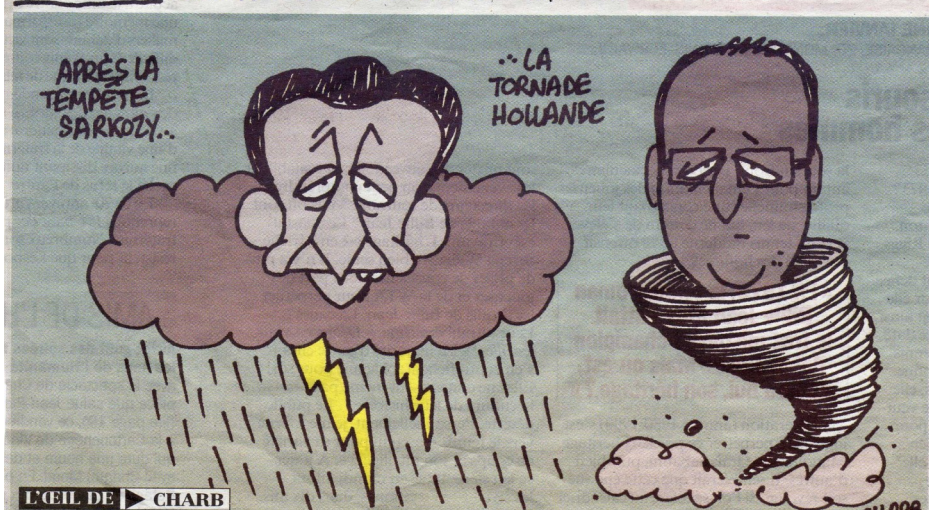
Enterré aussi l'encadrement des salaires des patrons du privé. En 2010 ceux du CAC 40 ont vu leurs rémunérations exploser de 24 %.

Moscovici veut faire confiance à leur sens de l'autorégulation exigeante ; en fait, une nouvelle version de la moralisation du capitalisme chère à Sarkozy.

Nous sommes trop loin pour entendre les éclats de rire des intéressés !

Malgré la météo, nous sommes en été et les vacances approchent, les conditions économiques ne sont guère propices à des joyeux départs, mais Aube Retraite souhaite bonnes vacances à toutes et à tous

### RETRAITÉS: AVIS DE CATASTROPHE PAS NATURELLE



## 10<sup>ème</sup> Congrès de l'USR : Ensemble, discutons-en !

### **Revendiquer, se rassembler, se syndiquer et agir au plus près des lieux de vie**

La retraite est **un nouveau moment de la vie** ; il génère des **nouveaux centres d'intérêts, d'autres revendications** que lors de notre activité professionnelle.

Si on n'a plus à faire face à son patron, reste que la pression du MEDEF et les politiques de régressions sociales pèsent lourd dans les décisions touchant la vie quotidienne des retraités. **Même en retraite les revendications sont toujours là. Nous n'en avons pas fini avec les luttes sociales !**

**Les retraités ont mille raisons de s'organiser et de lutter** : pouvoir d'achat, accès à la santé, perte d'autonomie, transports, démantèlement des services publics, logement, maintien à domicile, maisons de retraite, loisirs.

Depuis une trentaine d'années, les lois de décentralisation bouleversent **les compétences entre l'État et les collectivités locales**. Les élus des territoires sont chargés de politiques qui touchent au quotidien les retraités. **L'A.P.A.** est devenue compétence des Conseils Généraux. **L'accès aux soins, les aides sociales et médico-sociales** se territorialisent de plus en plus comme les transports, le logements.

Parallèlement, les fermetures d'entreprises en quête de profit, déstabilisent la répartition des équipements publics. Nombreux **services publics** territorialisés sont plus **fragilisés voire abandonnés** (énergie, transport, communication, poste, hôpitaux publics...). Les **tarifs publics pratiqués** sont malades de la privatisation avec son lot d'injustices et de déshumanisation.

Dans **l'Aube la majorité des 33 élus de cantons** (*conseillers généraux*) vont au-devant de ces orientations. Leurs décisions rendent plus difficile **l'accès aux services de proximité**, éloignent des usagers en particulier dans les zones rurales. Elles laissent des populations entières au bord de la route dans le dénuelement (déserts médicaux, maison de retraites à but lucratifs...)

Ils subventionnent des entreprises au nom de l'emploi et rognent les enveloppes d'aides sociales. Leur fiscalité est sélective et injuste. Le politique tarifaire également.

Se sont différents aspects de leurs choix politiques qui peuvent être multipliés. Ils confirment qu'il est **nécessaire et utile de revendiquer**, dialoguer dans les territoires.

Les retraités aubois ont bien **mille raisons de s'organiser et de lutter**.

On admettra aussi que **les retraités ont moins l'occasions de parler de leurs luttes passées** dans leurs entreprises lointaines **que d'exprimer leurs difficultés d'aujourd'hui dans leurs lieux de vie**.

Les quartiers et villages sont les **lieux d'expression de leurs revendications propres** pour mieux vivre, et mieux vieillir.

Les décideurs départementaux sont des élus cantonaux ; certains sont aussi députés ou sénateurs. N'y a-t-il pas possibilité de cibler des **initiatives revendicatives vers l' élu de son canton ?** D'agir de même dans d'autres cantons ? De maintenir une continuité d'action et rendre compte de leur position auprès de la population sur les marchés, les villages et les quartiers ?

**Les retraités victimes de la crise n'entendent pas se laisser maltraités**. La population du territoire non plus ! Avec les actifs sur les dossiers locaux qui touchent à la vie quotidienne, n'y a-t-il pas possibilité de croiser les mêmes revendications, de **conjuguer l'activité syndicale entre militants retraités et actifs d'un même territoire**, de les exprimer ensemble vers l' élu de leur canton ?

La Palice dirait que pour être entendu il faut être plus fort.

Toutes ces actions participent à la construction et au développement du rapport de force. Cela implique de **soigner la continuité syndicale**, de se **préoccuper du renforcement du syndicalisme retraité** non pas de temps à autre mais **dans la durée**. Cela ne vient pas spontanément.

Il convient de réunir régulièrement nos syndiqués toutes professions confondues, de décider ensemble de plan de travail, de fixer les cibles, les objectifs et les étapes. Tout cela pour défendre les revendications des retraités, construites avec les syndiqués sur **les réalités plus concrètes et plus locales**, tout en gardant cohérence avec notre combat pour une société plus solidaire. Il faut **passer du dire au faire** avec méthode et constance.